

ASSISES DE LA CULTURE
VILLE DE LA ROCHELLE
avril-décembre 2015
Rapport de synthèse

D'avril à novembre 2015, l'équipe municipale de la Ville de La Rochelle a mis en place une action de concertation et de participation des habitants et des acteurs locaux autour de la politique culturelle de La Rochelle. Engagement de campagne, cette initiative poursuivait un double objectif : construire un projet culturel concerté pour le territoire et engager, de manière plus large, un processus de participation des citoyens à l'élaboration des politiques publiques.

Ce document retrace le processus qui a été engagé dans ses différentes étapes et rend visible les résultats de cette démarche qui constitue pour l'équipe municipale une des premières expériences de participation citoyenne.



**LA CULTURE
À LA ROCHELLE,
...ET SI ON EN DISCUTAIT ?**

*Assises
de la culture*

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK 
facebook.com/pages/Culture-La-Rochelle

www.assisesdelaculture.larochelle.fr

Rens. Direction des Affaires culturelles | www.larochelle.fr | 05 46 51 53 78



Un accompagnement de L'A.

Pour le lancement de ses assises, la Ville de La Rochelle a sollicité en 2015 l'aide de L'A. Agence culturelle Poitou-Charentes (Nouvelle-Aquitaine depuis 2017). Missionnée sur l'observation et l'accompagnement du secteur culturel, l'association régionale basée à Poitiers a répondu positivement à cette demande en s'entourant de Pauline Scherer, sociologue intervenante. Le travail réalisé comprend le conseil méthodologique auprès des élus et des services municipaux, la réalisation d'une synthèse "La Rochelle culturelle - 10 repères" pour le lancement des assises, la retranscription des forums participatifs, la synthèse des grandes attentes exprimées lors des "jeudis d'avril" et enfin la construction avec les équipes municipales de diaporamas d'accompagnement des réunions publiques.

"La participation des citoyens à l'action publique est aujourd'hui un "attendu", presque parfois une injonction : les citoyens "doivent" participer. Pourtant force est de constater que cette question demeure complexe tant du point de vue des élus que des potentiels participants. En effet une participation réelle, concrète, demande un véritable travail en direction de toutes les parties prenantes, qui permette de mettre en partage le processus de conception des politiques publiques. Cela passe à la fois par une sensibilisation des citoyens et des acteurs locaux à la manière dont se fabrique une politique et aux enjeux auxquels elle doit répondre, et par une appropriation par les élus et les services d'une posture d'écoute attentive du territoire et de ses usages, de prise en compte de la parole des habitants. Enfin, cela passe par une sensibilisation de tous aux questions d'intérêt général et au développement d'un regard critique et constructif sur les enjeux de la participation et des dispositifs qui la suscitent.

Pour sensibiliser les uns et les autres et permettre des apprentissages réciproques, rien de tel que l'expérience vécue en commun. C'est ce qui constitue l'intérêt de la démarche initiée à La Rochelle puisqu'elle permet d'engager un renouvellement des relations entre élus, services municipaux, acteurs locaux et habitants. Cette attention à de nouvelles manières de "faire politique" doit rester vivante et se poursuivre dans le temps sur les questions de culture comme sur d'autres problématiques du développement territorial."

Sommaire

1. Les étapes des Assises de la Culture	6
1.1. Les « jeudis d’avril » : ateliers participatifs	6
Les sujets proposés	6
L’identité des participants	7
Observations générales :	8
1.2. Les groupes de travail thématiques	8
1.3. Les entretiens individuels et l’atelier des élus	8
2. Les grandes attentes exprimées lors des « jeudis d’avril »	9
3. Les choix de politique culturelle	13
1 - Révéler La Rochelle : valoriser nos atouts et développer le potentiel du territoire rochelais	13
2 - Inventer demain : assimiler les mutations culturelles contemporaines	14
3 - Adapter nos moyens dans la transparence	15
4. Les perspectives participatives	16
ANNEXES	17
Synthèse des échanges par thématique	17
Forum 1 : Portrait culturel du territoire	18
Forum 2 : Goûter à la culture	22
Forum 3 : Redécouvrir la ville	26
Forum 4 : Quartiers, communes, mobilité : quelle géographie culturelle ?	30
Forum 5 : Réinventer les coopérations	34
Forum 6 : Passerelles maritimes	39
Apports complémentaires du blog	42
La Rochelle culturelle : 10 repères	44

Ce rapport a été finalisé en juin 2017 à l’occasion du lancement de la concertation sur la Maison des Écritures.

v3b

1. Les étapes des Assises de la Culture

1.1. Les « jeudis d'avril » : ateliers participatifs

Les élus et les services ont travaillé à la définition de six sujets, chacun de ces sujets se déclinant en plusieurs thématiques, sur lesquelles les participants ont été invités à contribuer, au sein de groupes de travail.

Trois rendez-vous ont été donnés aux Rochelais (trois « jeudis ») au mois d'avril 2015. Deux sujets ont été traités par « jeudi », incluant une séance plénière d'introduction. La tenue des Assises de la culture a été communiquée par voie de mail, information dans la presse locale et affichage public.

En terme de dispositif, il était proposé aux participants de choisir leur sujet et leur thématique afin d'échanger par groupe de 10 personnes environ. 55 groupes ont ainsi travaillé en autonomie (désignation d'un animateur et d'un rapporteur au sein du groupe) avec pour consigne de remplir une fiche de synthèse comportant plusieurs rubriques. En parallèle, un blog a été mis en place pour permettre aux participants et aux absents de prolonger les échanges et d'apporter de nouvelles contributions.

Les sujets proposés

Jeudi 9 avril 2015

Forum 1 : Portrait culturel du territoire

- Politique culturelle : concilier culture pour tous et excellence (3 groupes)
- Diversité culturelle : quel est le visage de La Rochelle ? (2 groupes)
- La culture, facteur de développement humain et économique (2 groupes)
- Quelle place pour la concertation dans la politique culturelle ? (1 groupe)

Forum 2 : Goûter à la culture

- Passeurs de culture (4 groupes)
- L'information et la communication culturelles (3 groupes)
- Quelle place pour la culture à l'école ? (2 groupes)
- Démarches artistiques, culturelles, scientifiques : quelles transmissions ? (1 groupe)

Jeudi 16 avril 2015

Forum 3 : Redécouvrir la ville

- Faire connaître la face cachée de la cité (3 groupes)
- Comment aiguiser le regard et la sensibilité ? (2 groupes)
- Comment raconter la ville ? (1 groupe)
- Quels leviers pour valoriser le patrimoine ? (1 groupe)

Forum 4 : Quartiers, communes, mobilité : quelle géographie culturelle ?

- Quel maillage territorial ? (4 groupes)
- Les partenariats et réseaux (4 groupes)
- Politique culturelle : questionner les échelles et les complémentarités (3 groupes)
- Comprendre le territoire et agir sur les flux (publics, projets, moyens, transports...) (2 groupes)

Jeudi 23 avril 2015

Forum 5 : Réinventer les coopérations

- Quelle mise en commun des projets et des ressources ? (3 groupes)
- Quel accompagnement des acteurs du territoire ? (2 groupes)
- Les financements de la culture : institutions publiques, mécénat, autofinancement... (2 groupes)
- Les formes participatives : quels acteurs ? quels rôles ? (2 groupes)
- Du local à l'international, mobiliser les réseaux (1 groupe)

Forum 6 : Passerelles maritimes

- Le thème maritime au cœur des coopérations artistiques et culturelles (2 groupes)
- Mieux valoriser l'identité littorale du territoire rochelais (2 groupes)
- Culture scientifique et technique, économie, recherche : quelles passerelles pour innover autour de la question maritime ? (1 groupe)

L'identité des participants

Quelques chiffres

Parmi les 353 participants aux 6 forums :

- 235 (soit 67%) appartiennent au secteur culturel.

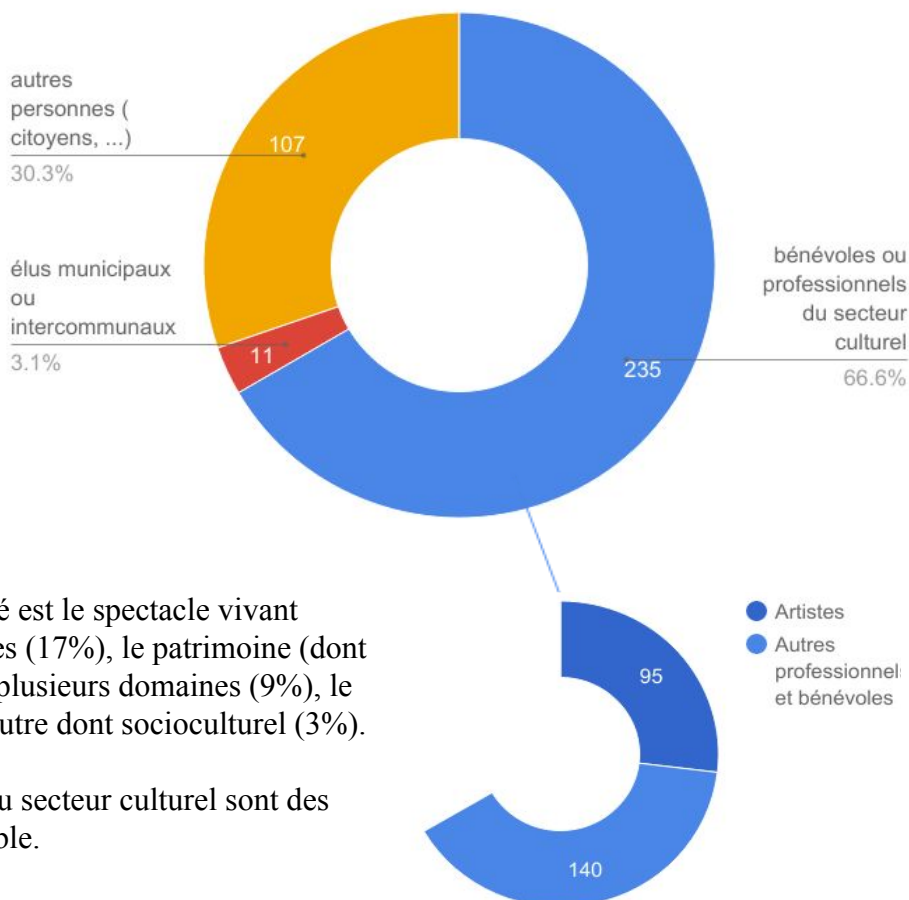
Dont près de la moitié participaient au nom d'une association (49%), le reste étant des individuels (40%), des employés du secteur public (8%) ou de sociétés (3%).

Le domaine le plus représenté est le spectacle vivant (42%), puis les arts plastiques (17%), le patrimoine (dont musées/architecture) (12%), plusieurs domaines (9%), le cinéma (7%), le livre (7%), autre dont socioculturel (3%).

95 de ces participants issus du secteur culturel sont des artistes, soit 27% de l'ensemble.

- 107 (soit 30% de l'ensemble des participants) ne revendiquent pas de lien avec la culture. Curieux, citoyens, habitants, ils résident à La Rochelle ou dans l'agglomération. Pour moitié ils ont déclaré leur activité (société, profession).

Participation aux "jeudis d'avril"



- 11 (soit 3% de l'ensemble des participants) sont des élus : soit de la Ville, soit de la Communauté d'Agglomération, soit d'autres Communes de l'agglomération.

Parmi les 353 participants, 45% ont assisté à un des 3 « jeudis », 34% à deux d'entre eux, 21% à l'ensemble.

Observations générales :

La majorité des participants sont des acteurs du secteur culturel, professionnels ou bénévoles, artistes ou accompagnateurs d'artistes, issus de structures associatives ou publiques pour la plupart. Il s'agit donc de personnes particulièrement sensibilisées à ces questions, détentrices de connaissances par rapport au secteur culturel et à son fonctionnement, impliquées personnellement dans la vie d'une structure culturelle ou dans une pratique artistique. Cette « couleur » du public des Assises est à prendre en compte afin d'appréhender la synthèse des échanges de ce point de vue.

Néanmoins, on remarque la participation d'un certain nombre de Rochelais (ou habitants de l'agglomération) qui ne revendiquent pas de lien spécifique avec le monde de la culture, ce qui donne à ces Assises une dimension plus « partagée ».

1.2. Les groupes de travail thématiques

Dans la suite des jeudis d'avril, des ateliers thématiques ont été organisés de manière autonome par des groupes volontaires, afin d'approfondir certains sujets, notamment avec une entrée par discipline artistique : arts de la rue, arts plastiques, culture scientifique, spectacle vivant, lecture, danse, mais aussi gouvernance et modèle coopératif, ou encore financement alternatif.

Ces groupes se sont réunis une ou plusieurs fois et sont appelés à se réunir à nouveau pour certains.

1.3. Les entretiens individuels et l'atelier des élus

Durant l'été 2015, des entretiens individuels ont été réalisés par Pauline Scherer, sociologue intervenante, auprès d'Arnaud Jaulin, Adjoint à la culture, de Marion Pichot et Emmanuel de Fontainieu, Conseillers municipaux délégués à la culture, Renaud Planade, Chef du service de l'Action culturelle et Didier Simonet, Directeur général adjoint.

Ces entretiens avaient pour objet de recueillir leurs points de vue sur les différents sujets mis en lumière par les Assises.

En septembre 2015, un temps de travail collectif les a rassemblés afin de mettre en commun les idées, les choix et les priorités à se donner.

2. Les grandes attentes exprimées lors des « jeudis d'avril »

1 - Mieux connaître les orientations de la Municipalité en matière de culture

Cette demande pointe un manque de communication sur les orientations et choix de l'équipe municipale. De nombreux participants sont en attente d'une mise en visibilité du projet politique.

2 - Accéder à plus de données sur le paysage culturel local

De nombreux groupes ont pointé le besoin d'engager des travaux d'études permettant de produire des données fiables et représentatives pour une mise en visibilité des structures, lieux et moyens existants à La Rochelle, mais permettant aussi d'appréhender les attentes des habitants.

3 – Décentraliser la culture vers les périphéries

Ce sujet revient plusieurs fois dans les échanges. La culture est perçue comme trop « enfermée » dans le centre ville et les participants lancent un appel pour qu'elle irrigue aussi les quartiers (équipements, projets, résidences...).

4 - Défendre la création

Cette dimension fait appel aux choix de financements publics en matière de culture. Pour certains, La Rochelle compte de nombreuses manifestations à caractère commercial, qui ne devraient pas être financées (ou moins) par la collectivité. Au contraire, il est question de financer en priorité les projets de création, moins « rentables » a priori.

5 – Soutenir les artistes de La Rochelle

Les artistes présents lors des assises, mais aussi des structures qui les accompagnent, formulent expressément la demande d'un plus fort soutien aux artistes locaux, que ce soit en termes de financements, de mise à disposition de locaux ou de possibilités de diffusion des œuvres.

6 - Impulser de nouvelles dynamiques de coopération et de mutualisation

De nombreux acteurs déplorent une tendance au « chacun pour soi » et en appellent à plus de mutualisation de moyens humains ou techniques, et à plus de coopérations entre acteurs. Une demande claire est faite à la Ville pour que celle-ci se positionne comme animatrice de ces dynamiques coopératives.

7 - Valoriser tous les patrimoines

Certains acteurs, notamment du patrimoine, semblent déplorer que les attentions se portent avant tout sur le patrimoine bâti, et interpellent la Ville sur l'enjeu des patrimoines immatériel, naturel, etc...

8 - Porter attention et agir en direction des publics éloignés

Il s'agit de développer des actions spécifiques en direction des personnes en marge de l'offre culturelle, d'aller chercher des publics non « acquis ».

9 - Défendre la culture à l'école

Les TAP apparaissent comme une occasion manquée de faire entrer la culture à l'école (manque de temps et de formation des intervenants notamment) et doivent être repensés (idée d'impliquer des bénévoles). D'autre part il est demandé de favoriser les résidences d'artistes dans les écoles.

10 - Investir l'espace public

L'espace public est perçu par certains comme un espace encore trop peu investi à La Rochelle, où il existe de nombreux possibles.

Ex : arts de la rue, œuvres dans l'espace public...

11 - Transmettre et expérimenter l'identité littorale

La mer, l'identité littorale avait été choisie comme sujet de forum. Effectivement de nombreuses personnes ont témoigné de leur intérêt pour le sujet et ont proposé des actions à mener ou des orientations à suivre.

Ex : valoriser les métiers de la mer, démocratiser l'accès à la mer, faire vivre le vieux port...

L'idée qui se dégage est de créer des passerelles entre les quartiers en mobilisant le thème maritime.

12 – Construire ensemble l'avenir du Gabut

Le Gabut est perçu comme un lieu important à préserver et à investir. Nombreux sont ceux qui le voient comme un lieu pluri-culturel, bénéficiant d'une gestion partagée (Ville/artistes/usagers-habitants).

Le Gabut est vu comme un chantier capital pour la ville :

« lieux de créations, de spectacles, de murs de graff, d'événement /performances, un jardin du rêve, propice à la déambulation poétique, aux expositions d'extérieurs, de chantiers d'exploration des nouveaux savoir-faire numériques et technologiques, un lieu de mise en commun des ressources et des connaissances... »

13 - Mettre les habitants au centre du projet culturel de la Ville.

Mettre au centre des préoccupations les habitants plutôt que les touristes. Soutenir les projets culturels impliquant les habitants. Est revenu également plusieurs fois le terme « élitisme », assorti d'appels pour investir les lieux « populaires », décroiser les publics.

14 – Améliorer la communication

Demande quasi unanime : améliorer les supports et la circulation de l'information culturelle et mieux mettre en valeur la richesse culturelle de la ville, sous toutes ses formes.

15 – S'appuyer sur les artistes, créateurs de lien social, mais pas seulement

Certains participants ont pointé le paradoxe entre une demande qui est adressée aux artistes de créer des liens sociaux ou de s'investir dans des espaces en prise avec certaines difficultés (qu'elles soient sociales, liées à un handicap ou bien à une détention, par exemple) alors que les artistes qui s'y investissent, avec conviction, le vivent parfois comme la dévalorisation de leur activité.

16 - Privilégier les temps longs

Dans de nombreux groupes, on a déploré la difficulté des temporalités courtes pour mener à bien des processus de création ou d'action culturelle. Une demande est formulée pour privilégier des projets culturels de territoire sur des temps longs.

17- Appuyer le bénévolat

Les bénévoles sont considérés comme une ressource précieuse, qui n'est souvent pas bien mise en valeur, ni bien alimentée, notamment dans les structures où se côtoient salariés et bénévoles. Une proposition se fait entendre de mettre en place des actions de mobilisation et de formation des bénévoles associatifs.

18 - Favoriser la mise en réseau

Suggestion de créer un réseau culturel qui s'appuierait sur des relais à la fois pour mener des actions et pour communiquer (comités de quartier notamment), et qui inclurait les structures socio-culturelles dans cette dynamique.

19- Développer des possibilités de transports pour aller au spectacle

Plusieurs groupes ont suggéré la mise en place de systèmes de co-voiturage pouvant notamment être relayés au niveau des centres sociaux.

20 - Une proposition d'action concrète récurrente

La création d'un lieu ressource, un « kiosque culturel » dont les missions seraient notamment de centraliser et faire circuler l'information, d'être un lieu d'interface avec les artistes locaux, d'être un espace pour impulser des dynamiques de mutualisation et de coopération, un espace pour créer des connexions, du partenariat...

3. Les choix de politique culturelle

En croisant les sujets et priorités qui ressortent des Assises avec les orientations premières de l'équipe municipale, l'adjoint à la culture et les élus délégués ont travaillé à la définition d'un projet à moyen terme, qui se décline en plusieurs axes.

Ces orientations de politique culturelle de la Ville de La Rochelle ont été livrées en réunion publique le 16 décembre 2015.

Cette réunion publique a été l'occasion d'annoncer l'accueil à La Rochelle du Centre National des Arts de la Rue, précédemment installé à Niort.

Enjeu 1 - Révéler La Rochelle : valoriser nos atouts et développer le potentiel du territoire rochelais

Priorité 1 : Comprendre la ville à travers ses patrimoines

- Faire du chantier de l'hôtel de Ville un outil de connaissance historique et architecturale
- Créer pour les archives et réserves des musées un bâtiment de conservation ouvert sur la cité, implanté au cœur d'un quartier populaire
- Poursuivre la mise en place de parcours urbains à travers une signalétique cohérente
- Examiner l'opportunité d'une labellisation « Pays d'art et d'histoire »
- Poursuivre le travail déjà conduit autour du patrimoine immatériel

Priorité 2 : Jouer l'atout patrimoine pour renforcer l'attractivité touristique de la ville

- Elargir les publics des sites patrimoniaux, notamment en requalifiant l'accueil dans les musées de la Ville
- Etudier la faisabilité d'un grand musée d'art et d'histoire dans l'hôtel de Crussol d'Uzès
- Poursuivre le programme de rénovation d'objets et édifices emblématiques
- Favoriser les publications à caractère patrimonial
- Mieux prendre en compte et valoriser le patrimoine naturel

Priorité 3 : Affirmer une identité artistique et culturelle

- Mettre en cohérence et en évidence un secteur chorégraphique
- Structurer la filière image dans sa diversité
- Constituer un pôle de culture scientifique, technique et industrielle
- S'appuyer davantage sur une histoire et des outils tournés vers l'international et le maritime
- Préserver la renommée de La Rochelle en matière événementielle et festivalière

Enjeu 2 - Inventer demain : assimiler les mutations culturelles contemporaines

Priorité 1 : Irriguer les différentes politiques publiques

- Enfance/jeunesse : poursuivre et diversifier les actions en direction des enfants en lien avec les artistes et les structures éducatives
- Santé : améliorer la prise en compte des personnes en situation de handicap ou de maladie
- Urbanisme : saisir l'opportunité de grands chantiers pour repenser les équipements, les aménagements urbains et la présence artistique dans la ville
- Développement économique : soutenir l'emploi et l'innovation à travers la politique culturelle
- Social/proximité : faciliter l'accès de tous à la pratique artistique

Priorité 2 : Favoriser les croisements artistiques et les coopérations

- Inciter les institutions culturelles à accompagner davantage la création locale et l'action culturelle
- Organiser l'activité des lieux mutualisés, sous l'égide du Carré Amelot, à partir de projets cohérents et co-construits
- Soutenir les nouvelles formes de coopération en favorisant ceux qui s'engageront dans cette voie
- Repenser la compétence de la lecture publique et préfigurer une « maison des écritures » interdisciplinaire qui lui serait rattachée

Priorité 3 : Faire dialoguer les territoires à l'échelle de l'agglomération

- Porter la réflexion sur la vie culturelle à l'échelle du bassin rochelais, en développant les coopérations entre communes, en lien avec les équipements d'intérêt communautaire
- Favoriser une meilleure circulation de l'information culturelle à l'échelle du territoire de l'agglomération
- Développer des projets en lien avec les acteurs sociaux des différents quartiers, en s'appuyant notamment sur des résidences d'artistes coproduites avec des acteurs culturels
- Solliciter la Communauté d'agglomération pour intégrer la dimension culturelle dans la politique des transports

Priorité 4 : Investir de nouveaux terrains d'action

- Créer au Gabut un espace pluridisciplinaire, créatif et populaire, en fédérant les énergies de différents partenaires dans un esprit d'ouverture et d'innovation
- Faire de l'espace public un espace d'expression artistique
- Valoriser les initiatives des bars culturels, tremplin pour les artistes émergents
- Fédérer les acteurs culturels et les habitants de tous les quartiers à l'occasion de grands rendez-vous populaires

Enjeu 3 - Adapter nos moyens dans la transparence

Priorité 1 : Rendre lisible la politique culturelle municipale

- Disposer d'un document de référence qui explicite la politique culturelle de la Ville
- Introduire des critères et mettre en place des conventions pour l'attribution des subventions culturelles
- Favoriser plus de transparence dans les partenariats, par le biais notamment d'appels à projets
- Intégrer l'expertise d'artistes dans certains choix opérés par la Ville
- Développer des outils d'évaluation et de prospective

Priorité 2 : Structurer la communication et l'échange

- Intégrer la dimension culturelle à la démarche de « ville intelligente »
- Faciliter la poursuite ou la création de groupes de travail thématiques, dans la continuité des assises
- Simplifier l'accès à l'information

Priorité 3 : Repositionner les outils municipaux de l'action culturelle

- Faire du Carré Amelot un centre de ressources, d'information et de propositions au bénéfice des réseaux culturels locaux et des habitants de tous les quartiers
- Diversifier le rôle des médiathèques de proximité
- Redonner sa place à l'art contemporain à la chapelle des Dames-Blanches
- Structurer la dimension culturelle de certains équipements de proximité

Priorité 4 : Explorer de nouvelles voies pour soutenir les arts et la culture

- S'appuyer sur le mécénat pour soutenir financièrement les projets culturels
- Développer la part de recettes propres dans l'équilibre budgétaire des lieux et des projets culturels
- Questionner le 1% artistique dans les constructions publiques financées par la Ville
- Dynamiser la commande artistique par des mesures d'incitation

4. Les perspectives participatives

Dans la continuité des Assises, la municipalité souhaite poursuivre cette démarche de mise en partage du processus de conception de la politique culturelle.

La proposition est d'ancrer cette démarche participative dans des projets concrets, Comme par exemple celui de la Maison des écritures.

ANNEXES

Synthèse des échanges par thématique

Forum 1 : Portrait culturel du territoire

Sujet 1

Politique culturelle : concilier culture pour tous et excellence (3 groupes)

1. Questionnement autour des termes

Remise en question du terme « excellence ». Signifie-t-il « de qualité » ?

La qualité n'est pas appréciée par tous de la même manière.

Derrière l'idée d'excellence, il y a un risque d'élitisme mais aussi l'idée d'une résistance à la culture de masse de la télévision (souvent symbolisée par « TF1 »).

« Excellence » n'est pas forcément « grand nom ».

L'expression « pour tous » possède deux dimensions : le nombre (un grand nombre de personnes) et la diversité (des personnes de toutes conditions sociales et de toutes appartenances culturelles). D'une manière générale, les groupes axent plus leurs discussions sur le deuxième aspect, notamment la question des publics dits « éloignés » de la culture.

2. Le temps

Consensus sur la nécessité du temps long, des processus au long cours pour permettre les rencontres entre art et population (résidences dans un quartier par exemple).

3. La médiation / l'action artistique et culturelle / le « hors – scène » / les relais

Réaffirmation de l'importance de l'action culturelle et artistique.

Nécessité de valoriser le métier de médiateur professionnel et de maintenir (ou créer) ce type de postes.

4. La multiplication des occasions, des possibles

La Rochelle bénéficie d'une offre culturelle riche, c'est un point perçu comme positif.

La culture (il est précisé « de qualité ») pour tous, passe par la richesse, la variété et la multiplication des propositions pour aller vers une pluralité de publics.

5. La circulation de l'information, des œuvres et des processus de création, et la répartition des équipements.

Un sujet qui rejoint la question de la géographie culturelle.

Nécessité d'irriguer tous les territoires en matière culturelle, notamment les territoires périphériques, que ce soit en termes d'information sur l'offre existante ou en termes d'actions concrètes.

Récurrence de la problématique des quartiers périphériques délaissés en terme d'offre culturelle, par rapport au centre ville.

6. La place de l'artiste

Dans cet enjeu « d'aller vers le plus grand nombre », la place de l'artiste doit être préservée.

L'aptitude de certains artistes à transmettre et à partager l'acte de création doit être reconnue et non imposée.

7. Evaluation et moyens

Un des groupes pointe la nécessité de trouver des outils d'évaluation pertinents pour l'action artistique et culturelle, afin de faire des choix éclairés et d'attribuer les moyens nécessaires aux acteurs impliqués.

Propositions d'actions concrètes

- Création d'un kiosque culturel : un lieu ressource dans la ville, un espace de mutualisation pour les acteurs culturels et un outil d'information culturelle
- Création d'un « Pass culturel »
- Soutenir les projets de pratiques artistiques au long cours.
- Mettre en place des parrainages d'enfants pour l'accès à la culture.

Envie de travailler sur un sujet

- L'artiste au milieu du débat.
- L'art pour tous
- Réfléchir en sectoriel pour définir les besoins, réalités, priorités

Sujet 2

Diversité culturelle : quel est le visage de la Rochelle ? (2 groupes)

1. Le potentiel culturel de La Rochelle
La ville de La Rochelle est dotée d'une vie culturelle riche mais pas assez mise en valeur. Elle est trop élitiste pour l'un des groupes.
2. Le manque d'information
L'information sur les activités culturelles et les événements ne circule pas suffisamment.
3. La centralisation
La vie culturelle est trop concentrée dans le centre ville et n'irrigue pas suffisamment les périphéries de la ville. Les publics ne circulent pas non plus.

Propositions d'actions concrètes

- Produire une étude statistique sur les pratiques culturelles des Rochelais.
- Préserver et investir le Gabut comme lieu pluri-culturel et en faire un lieu en gestion partagée (ville/artistes/usagers-habitants).
- Investir l'espace public avec des propositions artistiques (œuvres plastiques, arts de la rue...).
- Valoriser les structures qui travaillent sur des cultures d'ailleurs.

Sujet 3

La culture, facteur de développement humain et économique (2 groupes)

1. Une richesse à valoriser
Les points forts de La Rochelle sont plus la voile et le tourisme (et les « Francos ») que la culture, malgré une grande richesse culturelle.
2. Scission entre « économie » et « humain »
Il existe une scission entre les projets qui génèrent de l'économie et les projets plus précaires fondés sur l'humain et la création.
1. Artistes et lien social
Débat contradictoire sur la capacité de la culture et de l'art à réduire la fracture sociale.
Consensus sur la nécessité de ne pas « trop » en demander aux artistes. Néanmoins, pour l'un des participants « *l'artiste a besoin de reconsidérer sa présence dans la cité* ».
2. Quelle politique culturelle ?
Manque de visibilité et lisibilité de la politique culturelle de la ville (absence de politique pour certains).
3. Disponibilité des lieux
Des lieux existent à La Rochelle mais ne sont pas ouverts aux potentiels utilisateurs (manque de financements pour mettre les moyens humains nécessaires à leur ouverture).
4. Revaloriser les structures socio-culturelles
La culture n'est pas uniquement portée par les structures dites « culturelles », celles-ci doivent travailler en collaboration.

Propositions d'actions concrètes

- Créer un lieu ressource qui centralise, rassemble l'information, les acteurs, les cultures, les disciplines... un lieu qui produise à la fois du lien social, de l'attractivité et de l'emploi.
- Mettre plus de bus en soirée

Sujet 4

Quelle place pour la concertation dans la politique culturelle ? (1 groupe)

Remarque : méconnaissance des participants par rapport aux dispositifs de participation/concertation citoyenne (ex : conseils de secteur).

Pour les participants la concertation commence par avoir une vision claire de l'orientation culturelle de l'équipe municipale (quel projet politique pour la culture ?)

Propositions d'actions concrètes :

- Nécessité d'un recensement des acteurs culturels de la ville (plusieurs approches possibles : par territoire/quartier ; par discipline ; par événement).
- Recensement des attentes et des envies des habitants.

Forum 2 : Goûter à la culture

Sujet 1

Passeurs de culture (4 groupes)

1. Le rôle du cercle familial
Les enfants entraînent les parents et inversement, il est nécessaire de travailler sur le couple parents/enfants.
2. Le rôle des artistes
Forte contradiction entre la demande faite aux artistes d'intervenir au niveau de la médiation, et la décredibilisation des mêmes artistes du fait qu'ils se rendent disponibles pour ça.
3. Les tarifs
Nécessité de simplifier la tarification. La gratuité dévalorise l'offre culturelle.
4. La communication
Est à améliorer d'une manière générale.
5. La coopération entre acteurs, les démarches collectives.
Faire travailler les quartiers ensemble, développer le dialogue entre acteurs du secteur.
5. Mobilité et transports publics
Manque d'accessibilité pour les PMR et problématique de transports pour les habitants des quartiers périphériques.
6. Soutenir les artistes locaux
C'est une priorité pour l'un des groupes.

Propositions d'actions concrètes

- Créer des collectifs d'associations par quartier (ex : Villeneuve).
- Prévoir des kiosques pour relayer l'information culturelle dans la ville.
- Créer une revue d'information.
- Mettre en œuvre un ou plusieurs projets fédérateurs à l'échelle de la ville pour favoriser la rencontre.
- Monter un forum des associations.
- Poursuivre la mise aux normes des bâtiments et former à l'accueil des publics handicapés.
- Repenser les bases du travail de médiation culturelle.
- Investir l'espace public.

Envie de travailler sur un sujet

- Droits culturels
- Médiation, médiateurs culturels

Sujet 2

L'information et la communication culturelle (3 groupes)

1. Un problème de communication majeur
Besoin d'une meilleure visibilité de l'information à La Rochelle.
2. Mettre en place des coopérations
Travailler avec des partenaires relais, les comités de quartiers par exemple.
3. Quelle place de la mairie dans l'information ?
N'est-ce pas à elle de répertorier tous les lieux et événements ?
4. Lutter contre l'élitisme
Nécessité de communiquer dans les lieux populaires (ex : le cinéma)
5. Travailler sur l'attractivité et sur la convivialité
La Rochelle manque d'un lieu convivial comme un bistrot culturel
6. Mise en valeur des artistes locaux
Cela devrait être une mission de la municipalité.

Exemple positif de communication pour l'un des groupes : Le Museum

Propositions d'actions concrètes :

- Création d'un office de la culture : un centre d'information culturelle et de mutualisation pour les acteurs.
- Diversifier l'affichage public (utiliser les bus illico)
- Utiliser les réseaux sociaux
- Diversifier les moyens de communication
- Simplifier l'information (aller à l'essentiel)
- Mettre en place un site lisible où l'information est regroupée.
- Créer un outil web avec une déclinaison « papier ».

Envie de travailler sur un sujet

- Promotion d'artistes ou patrimoine.
- Établir la relation, la faciliter.

Sujet 3

Quelle place pour la culture à l'école ? (2 groupes)

1. L'enjeu de la culture à l'école
Consensus sur l'importance de la culture et de l'art à l'école, sur l'importance de toucher, via l'école, les publics éloignés de l'offre culturelle (quartiers périphériques, zones rurales).
2. La réforme des rythmes scolaires : une occasion manquée
La mise en place des TAP fait l'objet de nombreuses critiques : manque de temps (sessions trop courtes) et problème d'horaires, de moyens, de formation des intervenants, manque de moyens humains pour l'encadrement, caractère non-obligatoire... « Les TAP font office de garderie ».
3. Partir de l'appétence des enfants
Il y a une crainte des envies des adolescents, par conséquent on ne leur demande pas leur avis, alors qu'il y a nécessité de partir de leurs désirs.
4. Remobiliser les enseignants et simplifier les procédures
Certains enseignants ont des difficultés à accepter que leur classe soit transformée en espace de pratique artistique.
Tous les parcours d'éducation artistique proposés avec la Ville n'ont pas été remplis : perte d'envie des professeurs ?

Propositions d'actions concrètes

- Réunions autour des pratiques artistiques entre professionnels de l'enfance et artistes.
- Recruter une personne référente pour la coordination des activités culturelles dans le temps périscolaire.
- Mettre en place un outil qui répertorie les acteurs et les actions « culture à l'école » sur le territoire.
- Mettre en place et financer des résidences d'artistes dans les écoles.
- Investir le numérique et les réseaux sociaux qui sont des domaines de compétences des enfants.
- Pour les TAP, une piste à explorer : les personnes retraitées ayant des compétences (?)

Sujet 4

Démarches artistiques, culturelles, scientifiques : quelles transmissions ? (1 groupe)

1. Favoriser le contact direct et vivant avec l'œuvre
2. Sensibiliser les gens
Faire qu'ils se sentent concernés et leur redonner le goût de créer, les impliquer pour leur épanouissement et qu'ils retrouvent leur propre liberté
3. Favoriser la recherche
Permettre aux citoyens/citoyennes de s'approprier leur histoire par l'accès aux oeuvres documentaires.

Propositions d'actions concrètes

- Décentraliser les grandes manifestations du centre ville.
- Créer un site web qui centralise les informations.
- Développer les arts de la rue.
- Monter un projet de création partagée parents/enfants.

Forum 3 : Redécouvrir la ville

Sujet 1

Faire connaître la face cachée de la cité (3 groupes)

1. Deux types de culture se font face.
D'un côté les grandes manifestations (consommation culturelle), de l'autre la recherche d'une culture vivante. Il faut partir à la recherche d'une identité communautaire, laisser de l'espace aux squats artistiques, aux friches. Faire découvrir d'autres lieux.
Délocaliser les manifestations vers la zone industrielle, les marais. LR regorge de lieux insolites mais les lieux secrets doivent rester « précieux ».
2. Valoriser tous les patrimoines. Sortir de la carte postale.
Patrimoine matériel, immatériel (la vie des rochelais, la pêche, les métiers de la mer), végétal (jardins, arbres...), les lieux artistiques, les lieux industriels.
3. Développer une culture urbaine
Connaître le processus de production de la ville, comment la ville se forme ? (projet « agglo 2100 »).
4. S'appuyer sur les travaux universitaires de La Rochelle.
5. Valoriser les artistes locaux professionnels et impliquer la ville pour la production des œuvres.

Propositions d'actions concrètes

- Créer des parcours, des circuits différents.
- Organiser des actes civiques (ex : bureau de vote) dans des lieux à découvrir.
- Visiter la ville avec des contraintes ludiques.
- Créer une grande maison des artistes (« une impulsion pour créer une impulsion »).
- Créer un Parc Naturel « utile » pour les marais Tasdon/Villeneuve.
- Profiter du train de porte Dauphine-la Pallice pour conter la ville (voie ferrée invisible). Y favoriser l'expression d'artistes.
- Musée interactif dans l'ancienne base militaire sous marine.
- Cartels et autres supports de communication sur les sites insolites.
- De nouvelles oeuvres dans la ville.
- Des lieux pérennes.
- Danse/concert en appartement.
- Un événement tous les 3 ans sur les lieux secrets.
- Un lieu précis par an pour voir se succéder différentes formes d'expression.
- Projet de création et d'urbanisme sur le site du Gabut, un lieu ressource rochelais.

Sujet 2

Comment aiguïser le regard et la sensibilité ? (2 groupes)

1. Aiguïser/ sensibiliser ?
Il s'agit de « faire connaître » et de « faire reconnaître » la ville aux rochelais, pas aux touristes (!).
Il est possible de sensibiliser par trois moyens : l'éveil découverte, les parcours à créer sur des sujets qui intéressent les personnes des quartiers, l'interactivité *in situ*.
2. S'appuyer sur des relais
Par exemple les commerçants ou les taxis, mais aussi les TAP en direction des enfants qui feront ensuite le relais vers les parents.
3. La Rochelle est en perte d'identité
Pour l'un des groupes, La Rochelle devient « bobo », devient une ville-foire symbolisée par la Grand Roue. Il y a nécessité de redonner de l'identité, de la qualité à la ville. La ville est mangée par les grands événements comme les « Francos » ou *Redbull*.
4. La communication
Elle doit être constante et puissante : « c'est la communication qui importe le plus ».

Propositions d'actions concrètes

- Un concours d'idées pour l'espace DDE près de la tour St Nicolas (les codes des marchés publics plombent les idées)
- Conserver les événements pour la jeunesse (Gabut, Springtime).
- Enseigner l'histoire locale aux élèves (jeux de piste pour enfants, jeux de rôles...).
- La maison dite du Notaire serait réinvestie en lieu de mémoire de la pêche avec au premier étage un espace réservé à Georges Simenon. Un espace vivant avec un bistrot dans l'esprit des cafés de pêcheurs.
- Dégager la grande roue vers le musée maritime et le vieux manège vers la place de la Motte rouge.
- Animation festive – architecture – la musique 4 fois par an – arts plastiques (pluridisciplinaire)
- Faire un chemin et le baliser par des œuvres d'art.
- Lieu en friche, avec une librairie ouverte le soir.
- Reconfigurer l'environnement par des belles réalisations.
- Port Neuf : créer un réseau vert entre le stade et le quartier des années 50.
- A l'exemple de Nantes, il faudrait créer des lieux comme l'île, où l'on ressent la marque de Jules Verne. A La Rochelle, la lumière et la mer semblent être les deux idées fortes qui unissent les Rochelais.
- Lieux d'expos sur des bateaux.
- Musée maritime : ateliers pratiques, apprendre à couper et écailler les poissons.

Sujet 3

Comment raconter la ville ? (1 groupe)

1. Décentraliser
La ville est trop axée sur son centre, pas de lisibilité des quartiers, pas de liens.
2. Culture vivante
Introduire des arts vivants aux musées, impliquer les habitants dans la vie des musées (accrochage par exemple).
3. Mettre les habitants au centre des préoccupations
Faire passer les habitants avant les touristes en terme de projet culturel.
4. Se tourner vers le présent
Limiter les références au passé (omniprésent lorsque l'on parle de patrimoine).

Propositions d'actions concrètes

- Raconter la ville à travers des personnages moins connus, plus ordinaires, de toutes époques (ex : Pierre Grizet, Fromentin).
- Faire des musées des points de départ vers les quartiers et y avoir des lieux relais (par ex bibliothèque).
- Prendre l'exemple des rondes de nuit ponctuellement et l'étendre à des circuits dans des quartiers (Tasdon et la gare, Vaugouin, Mireuil, Laleu...).
- Lier innovations écologiques et technologiques (type vélo, triporteur, bus de mer, écomobile...) et découverte de la ville et du patrimoine d'hier à aujourd'hui.
- Baliser les itinéraires : par un accrochage photos / visuels / itinéraires lumineux nocturnes en éclairant les bâtiments.
- Refaisons la « poule au pot ! » ou faire une fête de la ville.

Sujet 4

Quels leviers pour valoriser le patrimoine ? (1 groupe)

1. Enrichir la vie culturelle
En dehors des grandes manifestations commerciales.
2. Limiter la privatisation de l'espace public
3. Prendre en compte l'environnement bâti et naturel
4. Prévoir la formation du citoyen en relation avec le patrimoine.
Nécessité de former les enfants dans les écoles pour que le futur Rochelais soit acteur.

Propositions d'actions concrètes

- Favoriser l'implication des Rochelais dans l'accueil des touristes (chambres d'hôtes, soirées d'accueil, lieux en commun).
- Développer les possibilités d'aller sur l'eau.
- Idée d'un concours autour des noms de rues très poétiques : photos, textes (inventer l'histoire de cette rue) + retrouver la vraie histoire du nom de la rue.
- Rendre les musées gratuits aux enseignants (même s'ils ne sont pas nationaux) ainsi que les expos.
- Faire faire un concours de dessin ou de photos aux enfants et aux adultes (ouvert à tous) sur « dessiner votre ville » ou « dessiner votre quartier » avec une exposition.
- Rendre accessible l'église St Sauveur pour mieux comprendre la ville.
- Les étudiants : prévoir des formations sur le patrimoine et l'histoire de la ville.
- Valoriser les travaux universitaires sur le droit de l'environnement.
- Diffuser le film sur le grand siège dans les écoles (ombres chinoises).
- La fête de la musique pourrait être décentralisée dans les quartiers.
- Prévoir des résidences d'artistes, d'écrivains.
- Créer des galeries d'artistes.
- Imposer les ravalements.
- Faire de la Rochelle une ville d'art et d'histoire / Label national / pour faire venir des touristes de qualité et améliorer le chiffre d'affaires . DYNAMISME.
- Créer des itinéraires à vélo.
- Créer des musées attractifs avec boutique, café... pour retenir les gens et les amener au musée autrement.
- Les ateliers et animations pour enfants doivent être ouverts pour les 3 zones.

Forum 4 : Quartiers, communes, mobilité : quelle géographie culturelle ?

Sujet 1

Quel maillage territorial ? (4 groupes)

1. Concentration de l'offre culturelle dans le centre ville
Manque d'une politique culturelle pour les quartiers périphériques (exemple de Poitiers où la culture est produite dans les quartiers avec des équipements culturels dans les centres sociaux). Nécessité de travailler sur des liens « inter-quartiers ».
Besoin de lieux dans les quartiers.
2. Manque de passeurs et de médiateurs. La médiation doit être constante, travailler en lien avec des associations d'autres secteurs que culture.
3. Manque de partenariats et de mise en réseau, notamment entre grosses institutions et petites structures. Les scènes conventionnées ne respectent pas leur cahier des charges en termes d'actions de territoire. Il faut mutualiser les moyens entre structures.
4. Vétusté de nombreux équipements, notamment les salles polyvalentes
5. Manque de communication
6. Rééquilibrage budgétaire : beaucoup trop d'argent va vers les grosses manifestations.

Autres sujets

- Les délais trop importants de notification des subventions
- Quid du Carré Amelot (quid du jeune public ? de l'art contemporain ?)

Propositions d'actions concrètes

- Décentraliser les spectacles dans les quartiers (notamment la Coursive, les Francos...)
- Soutenir les projets culturels impliquant les habitants
- Investir l'espace public (arts de la rue)
- Répartir le budget culturel par quartier en fonction du nombre d'habitants
- Réfection des locaux existants
- Gabut : garder l'esprit *street art* et non codifié
- Mettre en place une guinguette en bord de mer et un cinéma populaire à la Pallice
- Mettre en place des parcours culturels
- Financer plus de postes de médiateurs
- Réviser les cahiers de charges des équipements « phares » (ouverture, partenariat avec l'extérieur)
- Créer des équipements culturels mobiles
- Faire l'inventaire des lieux et équipements
- Créer une plateforme à l'échelle de l'agglo pour des prêts de matériels
- Formation à la médiation / communication pour des bénévoles

Envie de travailler sur un sujet

- Élus/administrations/associations/artiste : qui fait quoi dans la culture ?

Sujet 2

Les partenariats et réseaux (4 groupes)

1. La coopération n'est pas la culture locale (!)
Il y a 20 à 30 compagnies à LR, elles ont besoin de s'entraider (pas d'annuaire qui les répertorie).
Seul exemple : le collectif de Villeneuve.
La limite du réseau est le bénévolat (temps donné au réseau pris sur temps de travail).
2. Il y a un enjeu de faire venir ceux qui ne viennent jamais (notamment un des publics exclu : les sourds).
3. Rôle du service culturel à faire évoluer vers l'animation de réseau des acteurs de la ville, la coordination, le soutien logistique.
Nécessité de redonner un élan culturel à la ville.

Propositions d'actions concrètes

- Créer une université populaire
- Créer un festival de rue / arts de la rue, travailler dans l'espace public.
- Créer un réseau ayant pour objectifs : se connaître, mutualiser (notamment l'ingénierie de projet), faire connaître, intégrer les handicaps, faire venir les publics éloignés. Ce réseau doit être animé par les affaires culturelles.
- Création d'un blog, facebook du réseau
- Créer une manifestation annuelle ou bi-annuelle pour faire connaître le réseau
- Créer une banque des données des activités (travailler avec des étudiants en master)
- Créer une semaine de la localité ; les grandes salles se mettent à disposition des compagnies locales.
- Mutualiser les subventions de fonctionnement (compétences transversales sur plusieurs structures mais en gardant des logiques de gouvernance propres à chaque association)
- Multiplier les co-constructions entre associations autour de thématiques communes
- Créer un lieu ressource (information, billetterie/ par ex. au Gabut ?) avec site internet. Créer un office de la culture.
- Développer les présences d'artistes dans le réseau des centres socio-culturels
- Créer des dispositifs d'incitation à la coopération.
- Le Gabut est un projet porteur d'espoir pour les acteurs culturels

Sujet 3

Politique culturelle : questionner les échelles et les complémentarités (3 groupes)

1. Grande richesse culturelle à LR
Beaucoup de propositions.
2. Manque de proximité avec les habitants.
Dérive vers l'événementiel, absence de convivialité, de rencontres entre les générations
3. Manque d'outil d'information, problème de communication des événements.
4. Les enjeux majeurs portent sur la mutualisation entre acteurs et l'ouverture vers de nouveaux publics.
5. Enjeu de complémentarité sur le territoire du bassin d'Aunis
6. Il faut défendre des visions, des projets artistiques, pas des associations. La culture ce n'est pas seulement des lieux. Il faut protéger les artistes. Notamment défendre les artistes locaux.
7. L'enjeu de la participation des publics est important

Propositions d'actions concrètes

- Développer de nouveaux outils de communication.
- Étendre les au niveau de la CDA.
- Mettre en place un office de la culture adossé à un système de co-voiturage.
- Intensifier les actions portant sur la convivialité.
- Soutenir les artistes débutants à travers un lieu dédié.
- Produire un annuaire des lieux de culture.
- Favoriser les actions « résidence » hors de La Rochelle.
- Mettre plus de moyen pour « faire réseau » notamment via des postes de médiateurs
- Exposition sur le design à LR
- Développer le mécénat d'entreprise

Envie de travailler sur un sujet

- Le développement du théâtre vivant
- Le travail sur la mémoire du territoire
- La valorisation des rapports trans-générationnels

Sujet 4

Comprendre le territoire et agir sur les flux : publics, projets, moyens, transports... (2 groupes).

1. Les transports
Les transports publics sont insuffisants (fréquence et trajectoire) pour assurer le déplacement des publics en soirée.
2. Décentralisation
Toutes les propositions sont concentrées en centre ville. Il faut absolument délocaliser les « événements phare » vers les quartiers périphériques.
3. L'information
L'information-communication sur la vie culturelle est insuffisante et éparse. Il faut la rassembler, la développer, la rendre plus efficace.
4. Disponibilité des lieux existants
Rendre les lieux municipaux plus disponibles pour des actions culturelles associatives.

Thèmes annexes discutés :

- Manque d'accompagnement des arts plastiques à La Rochelle
- Manque de concertation dans les différents domaines artistiques
- Manque de moyen pour les lieux alternatifs

Propositions d'actions concrètes

- Outil « inventaire des événements » à l'échelle de la CDA, en ligne
- Développer le co-voiturage pour « aller au spectacle » en s'appuyant notamment sur les centres sociaux.
- Un guichet unique qui présente les spectacles et prend les réservations.
- Accompagnement des scolaires vers les grandes salles
- S'appuyer sur l'exemple de la maison de écriture pour d'autres disciplines (fédérer tout un champ artistique – lecture/slam/écriture)

Forum 5 : Réinventer les coopérations

Sujet 1

Quelle mise en commun des projets et des ressources ? (3 groupes)

1. Favoriser l'accès aux salles et le partage des lieux.
Il y a un manque de réelle volonté associative et politique dans l'accès aux salles pour les nouvelles associations culturelles.
2. Les partenariats et projets partagés.
Ils sont plus souvent faits par nécessité que par intérêt.
Ex. de coopération = Le CNAR, le collectif VLS. Il y aussi une lourdeur d'organisation en collectif.
3. Possibilité de mutualisation des compétences entre associations.
Dans les domaines : comptable, administratif, graphique, technique, informatique.
Peut on avoir des emplois mutualisés ?
4. Difficultés dans le partage de moyens (statuts différents, assurances, respect du matériel
5. Quelle place pour la mairie dans les projets mutualisés ?
Il faut préserver l'indépendance et la liberté créative des associations et artistes tout en travaillant avec la Ville.

Propositions d'actions concrètes

- Créer un site de mutualisation des informations culturelles locales (internet)
 - Référencement des acteurs directs et indirects du secteur culturel
 - Réseau « social » permettant la mutualisation des moyens matériels et humains. Les différents acteurs du secteur culturel.
- Faire un projet physique comme le Carré Amelot dans un lieu destiné aux rencontres associatives et humaines.
- Faire un lieu de diffusion et de rencontres pour les musiciens et artistes amateurs (lieu réel et défini comme tel).
- Avoir un référent unique (médiateur culturel) des lieux et des salles, et de leurs activités (fréquence d'utilisation), et des éléments techniques sur la CDA
 - Transfert des compétences de la Ville vers la CDA pour le secteur culturel
 - Inciter la municipalité à s'associer pour répondre au mieux aux besoins locaux culturels, et pour créer un réseau viable au sein de la CDA
 - Meilleure communication entre les Villes de la CDA et les actions du secteur culturel
- Faire un état des lieux des structures, lieux, moyens disponibles de la Ville.
- Création d'un métier de coordinateur culturel de territoire

Envie de travailler sur certains sujets ?

- Accès à la culture pour les publics en marge de l'offre culturelle : investir l'espace public, exposer des œuvres dans les EHPAD...

Envie de travailler sur un sujet

- L'intérêt de créer

Sujet 2

Quel accompagnement des acteurs du territoire ? (2 groupes)

1. **Mutualisation**

Les participants se prononcent en faveur d'une plus grande mutualisation des lieux, des outils, des moyens administratifs... (actuellement la mise en lien est difficile et il y a une multiplicité de lieux). La mutualisation ne doit pas être du rabais.

2. **Partenariats**

Nécessaires pour donner de l'ampleur aux projets, diviser les frais. Il faut lui donner un cadre, un conventionnement.

Les accords économiques sont plus simples que les accords humains.

Le partenariat financier avec le secteur privé implique des contreparties pour l'entreprise : il faut « rendre » sous forme artistique mais ce n'est pas forcément une contrainte, c'est aussi du travail. « On a besoin de savoir qui sont les entreprises qui financent ».

3. **Les arts plastiques**

Pratiques plus individuelles donc plus isolées : il y a un besoin de regroupement, une maison des artistes ? un annuaire ? un festival pour communiquer entre professionnels ?

Autre sujet abordé :

- Les assises sont bienvenues : beaucoup d'attente par rapport à la suite.
- Besoin d'une plus grande visibilité de la répartition des responsabilités entre collectivités.
- La municipalisation des structures culturelles n'est pas forcément une solution.
- Il faut évaluer les actions culturelles
- Définir une réelle politique culturelle dans un domaine défini.

Propositions d'actions concrètes

- Un guide des associations plus complet et en ligne
- Un forum de la culture mensuel
- Des systèmes de trocs et convention entre institutions et associations

Sujet 3

Les financements de la culture : institutions publiques, mécénat, autofinancement... (2 groupes)

1. Méconnaissance des possibilités de financement public.
2. Complexité et opacité des dossiers, procédures, critères d'appréciation des projets.
3. Nécessité d'une reconnaissance du bénévolat.
Pour le droit au travail le bénévolat n'existe pas.
4. Les dossiers de financements européens sont très complexes à monter et à utiliser (délais de versement très longs). Ces financements sont méconnus.
5. Financement privé.
Il est de plus en plus nécessaire. Le financement privé doit être privilégié pour l'événementiel et garder les financements publics pour les projets culturels de création et de qualité. Le financement d'entreprise peut aussi financer des œuvres dans l'espace public (la Ville doit être porteuse de ce type de projet).
6. L'autofinancement : parfois les activités ne sont pas rentables. Le financement participatif est un leurre, ce sont les artistes eux mêmes qui en financent la majeure partie.
7. Mutualisation : Il faut une flexibilité des employeurs.

Propositions d'actions concrètes

- Créer une structure qui démarche auprès des entreprises privées pour financer des projets du territoire ou créer un cahier d'entreprises
- Développer les coopérations entre festivals, en fusionner certains (?)
- Besoin de l'affirmation d'une politique culturelle de la Ville.

Sujet 4

Les formes participatives : quels acteurs ? quels rôles ? (2 groupes)

1. Une diversité de statuts et de rôles dans les associations
Il y a des adhérents ou bénévoles passifs ou actifs. Ils constituent une ressource pour les associations, mais les niveaux d'implication sont très divers. Les associations doivent être un lieu d'échange de compétences. Il faut sensibiliser les associations et les personnes au bénévolat. Il faut trouver des manières de les mobiliser, mais aussi les former. Il est intéressant d'interroger la forme participative des associations. Dans certaines associations, il y a des professionnels rémunérés, les relations entre ces derniers et les bénévoles ne sont pas toujours simples, ce sont des relations à construire. Les bénévoles sont souvent retraités, il y a peu de jeunes, surtout dans les associations « patrimoine ».
2. Les collectivités publiques comme « facilitateurs »
Les collectivités ont la mission d'être à l'écoute des associations, de faire de la coordination et de mettre à disposition des lieux et des moyens.
3. Les artistes doivent investir différents lieux de vie.
Pour s'insérer les artistes indépendants peuvent participer à l'éducation populaire, mener des actions dans différents milieux sociaux.
Souvent les indépendants manquent d'information et d'un espace pour lancer des initiatives.
4. Les élus ne doivent pas faire partie de la gouvernance d'une association qui est par nature indépendante du pouvoir politique. Ils sont par contre des interlocuteurs privilégiés. Certaines associations se constituent même comme contre pouvoir affiché (militantisme).

Propositions d'actions concrètes

- Créer un lieu ressource interdisciplinaire, qui crée des connexions entre artistes, et des ponts entre les institutions et les associations, entre les professionnels et les artistes, pour éliminer la concurrence, développer des projets partenariaux.
- Mettre en place des actions qui font appel aux artistes locaux.
- Action de mobilisation et formation des bénévoles
- Rendre lisible la politique culturelle

Sujet 5

Du local à l'international, mobiliser les réseaux (1 groupe)

1. Une mobilité primordiale pour les artistes.

Liste des structures de la ville pour l'international :

- Centre international
- Jumelage
- Coopération mobile : Institut de Paris
- DRAC
- Ministère des affaires étrangères
- Ministère de la culture

2. Faire réseau

Nécessité d'un fonctionnement en réseau pour les financements européens.

Enjeu de monter des dossiers communs, de créer des coopérations artistiques transversales.

3. Financement partiel

De nombreuses structures prennent en charge uniquement les frais de déplacement.

Pour les plasticiens, le transport des œuvres est problématique.

Propositions d'actions concrètes

- Création d'un club en local réunissant différents secteurs artistiques pour favoriser le développement, les coopérations artistiques transversales, le partage d'expérience, l'accompagnement des initiatives de coopération par les collectivités. Le club ferait un événement tous les 5 ans pour fédérer l'ensemble des acteurs culturels.

Forum 6 : Passerelles maritimes

Sujet 1

Le thème maritime au cœur des coopérations artistiques et culturelles (2 groupes)

Le sujet est perçu comme « trop flou » par l'un des groupes.

1. L'histoire de La Rochelle
Pour faire le lien avec le thème maritime, il faut repartir de l'histoire, d'une narration, d'un récit.
2. Les nouveaux arrivants. 50% des habitants vivent à LR depuis moins de 15 ans.
Il faut donner la possibilité (l'obligation ?) à tous les nouveaux arrivants de sortir en mer via des associations (sur un bateau de pêche, un optimist, un vieux gréement).
3. Le slogan de la ville (belle et rebelle) est trop restreint.
4. Décloisonnement.
Il faut aller à la rencontre de nouveaux publics et faire que les gens aillent à la rencontre d'univers différents (ex : les dockers à la rencontre des étudiants...)
Décloisonner les milieux, les générations, transmettre des savoirs.

Propositions d'actions concrètes

- Mettre en valeur les espaces maritimes pour attirer les visiteurs (ex : repenser le bassin des grands yachts...)
- Faire revivre le vieux port et décroisonner les quartiers, redonner une identité maritime au Vieux Port, et qu'il ne représente plus une vitrine touristique de La Rochelle (le port de pêche et de commerce est oublié et ne vit plus par exemple).
- Améliorer la communication et les liens entre les quartiers « oubliés », comme La Pallice, qui sont la mémoire de La Rochelle et son activité. Remettre en scène ces espaces.
- Ne pas laisser les acteurs culturels de chaque quartier dans leur « bocal », améliorer les passerelles entre les quartiers afin de mieux faire connaître et valoriser leur histoire.
- Remettre en valeur les grands navigateurs rochelais (les champions olympiques...).
- Libérer les contraintes, notamment administratives, pour les acteurs culturels afin de décroisonner les quartiers rochelais et créer des passerelles entre les publics.
- Que la Ville soit fédératrice et se fasse l'écho des initiatives déjà mises en place par les acteurs culturels rochelais.
- Utiliser le travail de mémoire pour proposer un avenir à la culture maritime rochelaise.
- Recréer le restaurant de l'Encan (époque de la criée à l'Encan).
- Mieux animer le Musée maritime, autour du thème de la pêche par exemple, avec des acteurs rochelais (professionnels...).
- Faire venir les jeunes de quartiers éloignés (Mireuil, Villeneuve...) sur le Vieux Port pour présenter leurs performances artistiques (danse, arts plastiques...).
- Créer un même événement multi-disciplinaire et intergénérationnel pour animer le Vieux Port, croiser les disciplines et les âges et faire vivre le Vieux Port.
- Faire revenir les dentellières bretonnes sur le Vieux Port.
- Récupérer des vieux matériaux de bateaux (voiles...) et les mettre à disposition d'artistes pour créer des oeuvres à exposer (cf. Royan).
- Améliorer les liens entre les 3 ports.

Sujet 2

Mieux valoriser l'identité littorale du territoire rochelais (2 groupes)

1. Une identité en évolution (Qu'est-ce que l'identité ?)
Avec la disparition des activités maritimes, il y a une perte d'identité de la ville, notamment son côté populaire (reste seulement la plaisance). La fermeture des ports la nuit nuit à cette identité. La mer devient une carte postale, plus une activité contemporaine.
2. Sensibiliser les habitants et les « mettre sur l'eau ».
L'identité littorale est à transmettre et à expérimenter. Il faut valoriser les métiers de la mer, démocratiser l'accès à la mer, faire vivre le vieux port...
(Attention aux grosses contraintes de sécurité qui sont relatives à la mer).
3. Tourisme : les personnes viennent pour la ville, pas pour la mer.
Il faudrait rapprocher le port du centre ville.
4. Pas de nouveau lieu mais une thématique transversale qui s'inclut dans les programmations.

Propositions d'actions concrètes

- Mutualisation de plusieurs structures autour du thème maritime
- Produits commerciaux à inventer pour attirer les gens sur l'eau
- Création de parcours (artistique et culturel) à terre, de visites touristiques, d'histoires contées en lien avec la mer
- Petits événements thématiques « Ville portuaire »
- Attribution artistique à donner à la maison des écluses
- Travail de recueil de mémoire avec témoignages sur le développement des minimes.
- Développer les coopérations avec d'autres villes, proches
- Organiser des ventes directes de produits de mer
- Activités commerciales sur les bateaux
- Urbanisme : donner la possibilité de longer la mer à pied + parkings
- Balades sur l'eau : canoë/kayak/bateau
- Inciter l'émergence d'ambassadeur de la ville
- Organiser des visites de chantier, plateaux nautiques...
- Avoir un lieu culturel en lien avec la mer (Le Gabut ?)
- Ouverture d'un bateau spectacle (+ exposition) nomade.
- Création artistique en lien avec la mer.
- Animer le canal Maubec

Envie de travailler sur un sujet

- Conférence subaquatique

Sujet 3

Culture scientifique et technique, économie, recherche : quelles passerelles pour innover autour de la question maritime ? (1 groupe)

1. Méconnaissance de l'histoire maritime de la ville
Il faut sensibiliser les populations à cette histoire.
2. Valoriser le réseau hanséatique
Valoriser les recherches, le remettre au goût du jour, favoriser les échanges avec d'autres villes et pays.
3. Coupure actuelle avec la mer.
« On consomme la mer plus qu'on ne la vit ».

Propositions d'actions concrètes

- Créer un lieu de vie de la mer (pas un musée), un lieu fédérateur permettant de se revendiquer de la mer.
- Favoriser les passerelles entre l'université et la mer.
- Utiliser la mer comme moyen de transport dans la ville (Port Neuf/ Minimes)
- Vulgarisation des recherches scientifiques
- Favoriser les pratiques amateurs tournés vers la mer, notamment chez les enfants
- Développer le tourisme industriel (conserverie, criée...)

Apports complémentaires du blog

Synthèse des billets postés sur le blog jusqu'à la date du 20 mai 2015.

Patrimoine(s)

- La question de la valorisation du patrimoine : recommandation par rapport à la propreté et les respect des consignes dans la ville (stationnement et autres).
- Mettre en lumière les marais du Tasdon, créer un sentier culturel valorisant l'histoire, la flore et la faune.

Communication

- Proposition par rapport au problème de diffusion de l'information culturelle (support type colonne Morris).
- Développer un outil de communication graphique en ligne.

Dynamiques collectives

- Proposition de mettre en place une structure collective et collaborative comme « la maison des écritures », déjà évoquée, qui réunirait tous les partenaires du territoire (centre « Intermondes », médiathèques, festivals, associations, bars culturels...) pour mutualiser les opérations et organiser des résidences d'artistes qui profiteraient à tous les acteurs locaux.
- Défense de la co-production ou co-organisation de projet en collectif plutôt que de la mutualisation de lieux qui se révèle complexe car ce sont souvent des identités différentes qui s'y retrouvent.

Le Gabut

- Il manque à la ville un espace artistique de travail et d'échanges (pépinières, ruches) pourquoi pas au Gabut ?
- Discussion autour de la place du Gabut :
 - Elle peut accueillir des scènes mobiles et des chapiteaux.
 - « *Cette fabrique de liens culturels et artistiques que pourrait devenir le Gabut , devrait se positionner comme un trait d'union, pour mettre en action justement tout ce qui est en train de se dire et d'être analysé pendant les Assises de la Culture Rochelaise* ».
 - Impulser un ensemble de projets cohérents autour des cultures urbaines, actuelles... à la portée inter-générationnelle et pluri-disciplinaire.
 - Un chantier capital pour la Ville de la Rochelle pour ces prochaines années.
 - Une vision permettant l'installation de lieux de créations , de spectacles , de murs de graff , d'événement /performances , un jardin du rêve, propice à la déambulation poétique/expositions d'extérieurs, de chantiers d'exploration des nouveaux savoir- faire numériques et technologiques , lieu de mise en commun des ressources et des connaissances
 - Préserver les murs d'expression.

Décentralisation et action culturelle

- Défense des projets d'action culturelle de quartier au long terme (ex : Mireuil).
- Délocaliser certaines productions dans les quartiers.

- Ne pas confiner la création dans des lieux qui enferment : tous les lieux peuvent accueillir des œuvres.

Place des artistes locaux

- Soutenir concrètement les artistes locaux en les associant à des événements qui permettent des rencontres avec d'autres artistes.
- Contribution du collectif E2A :
 - Il y a complémentarité entre expressions populaires et élitisme.
 - Place des artistes locaux : il y a une confusion des genres au niveau des arts plastiques. Les artistes plasticiens contemporains sont en manque de visibilité, de soutien logistique et symbolique, d'un lieu. Ne pas les confondre avec des animateurs socio-culturels.
 - Manque d'une école d'art.
 - Créer une pépinière pour monter des projets artistiques.

La ville / la politique culturelle

- Demande de clarification de la politique choisie par la ville.
- Opacité des missions du service culture de la ville.

Exigence / accessibilité

- Mixer l'offre culturelle entre des propositions ambitieuses et des propositions plus populaires.
- Discussion autour des publics et de la programmation de la Coursive en terme d'élitisme et d'accessibilité de la programmation.
- Demande d'exigence culturelle (artistes reconnus).

Autres

- Demande d'une plus grande attention à la culture scientifique tournée vers la mer.
- Comment raconter la Ville ? Les rondes de nuit sont une « super idée » à maintenir.
- Frustration par rapport au thème de la lecture peu abordé.
- La ville doit aussi favoriser les initiatives venant du secteur privé (ex : commerçants) qui sont des relais.
- Avoir un grand projet ambitieux biennal ou triennal qui rassemble.
- Revendication autour des arts plastiques

Echanges autour du budget et des activités du *Centre Intermondes*.

La Rochelle culturelle 10 repères

Assises culturelles de La Rochelle
Forum des Pertuis - 9/4/2015



Thomas VRIET, Pôle Observation-ressources

L'A. Agence culturelle du Poitou-Charentes - www.culture-poitoucharentes.fr

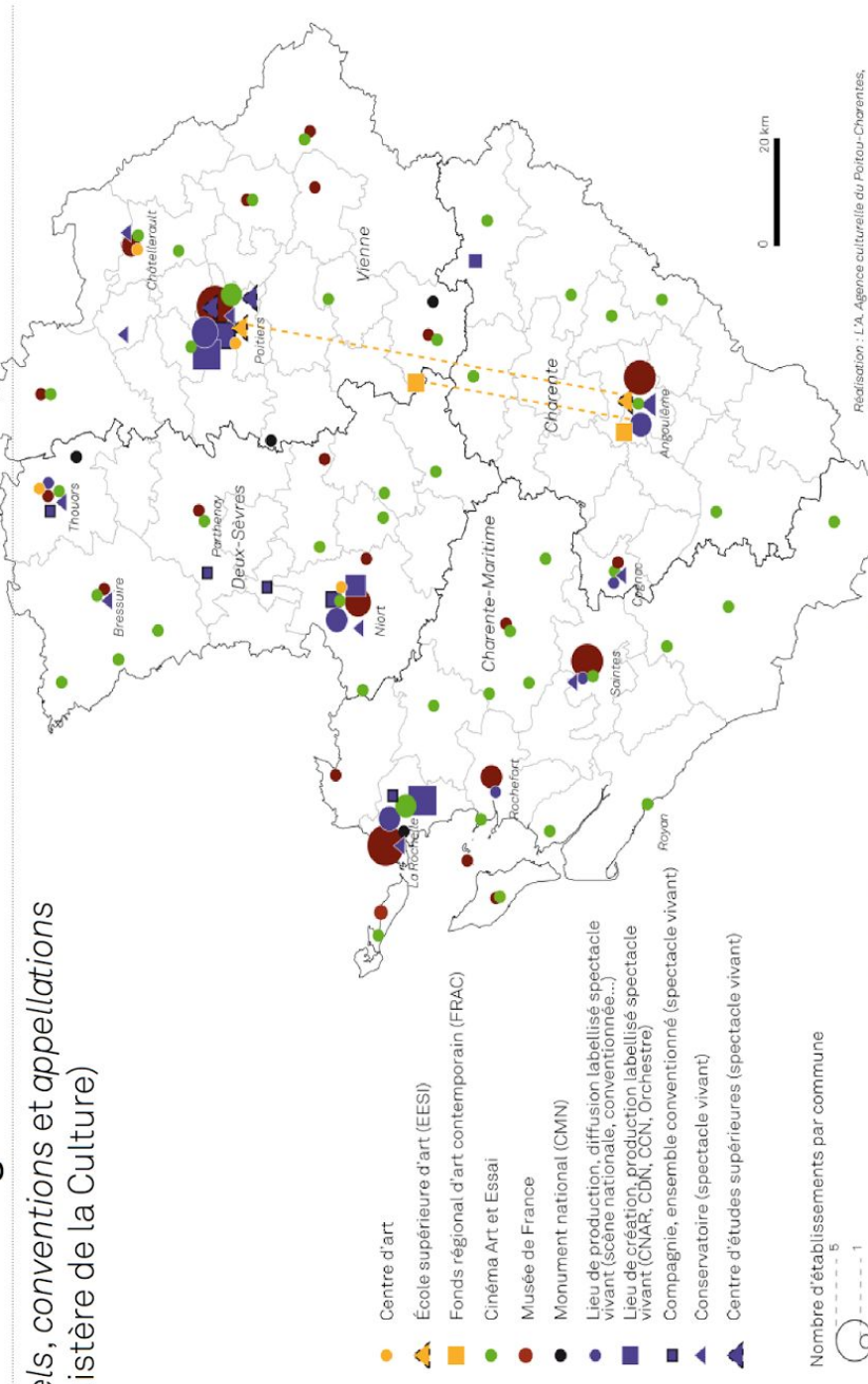
[L'A. est soutenue par l'État/DRAC et le Conseil régional Poitou-Charentes]

La Rochelle culturelle : 10 repères

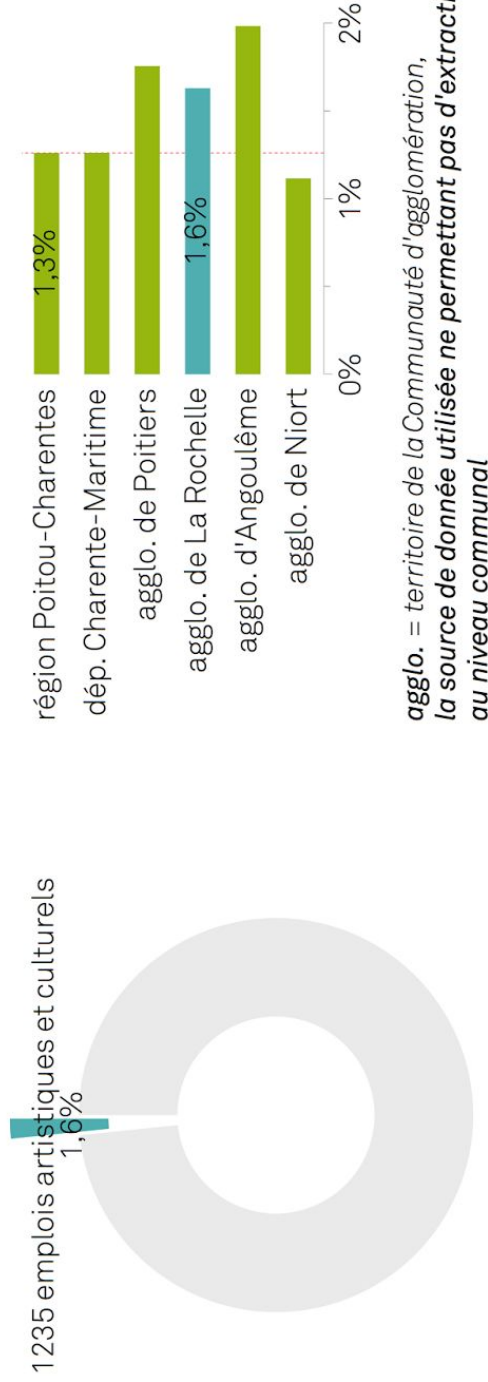
Diaporama réalisé et présenté par L'A. pour le lancement des assises le 9 avril 2015 au Forum des Pertuis.

1) Panorama régional des « institutions » culturelles en Poitou-Charentes

Labels, conventions et appellations
(ministère de la Culture)



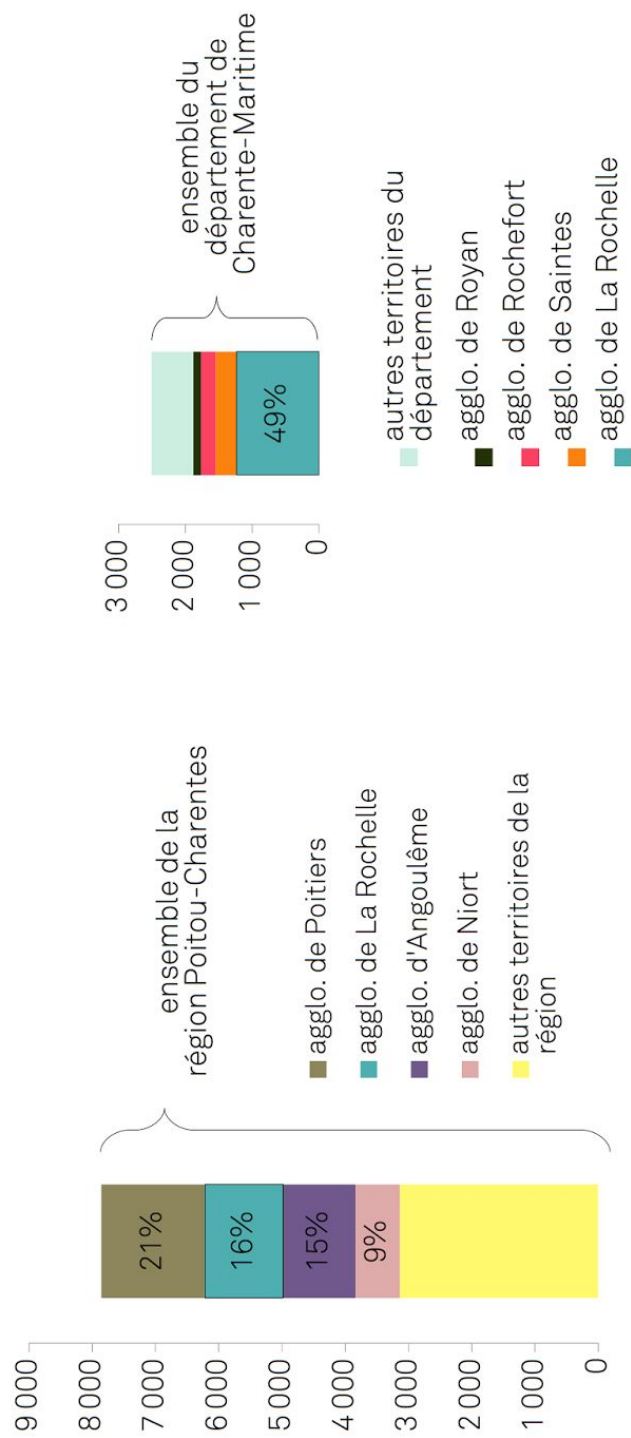
3) Volume et part de l'emploi artistique et culturel* salarié dans l'agglomération de La Rochelle - contexte régional



Note de lecture : sur l'agglomération de La Rochelle se trouvent 1235 emplois artistiques et culturels soit 1,6 % de l'ensemble des emplois salariés du territoire.

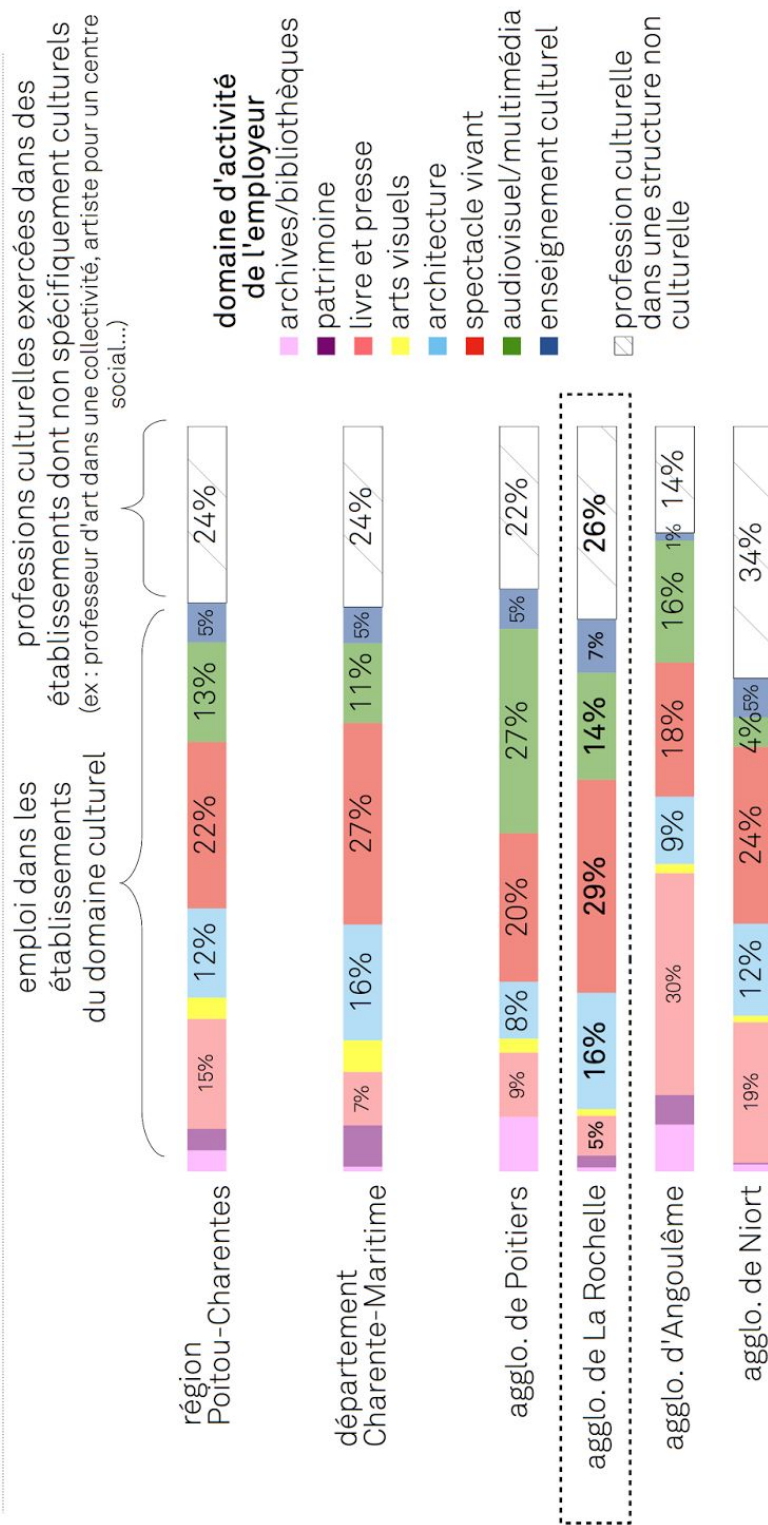
*emploi artistique et culturel = l'emploi dans les établissements « culturels » (code APE d'un des secteurs culturels, hors publicité) complété des professions artistiques/culturelles exercées dans les autres établissements.
source : Nombre de postes au 31/12, Insee/Dads 2011

4) Part de l'emploi artistique et culturel rochelais salarié dans la région et dans le département

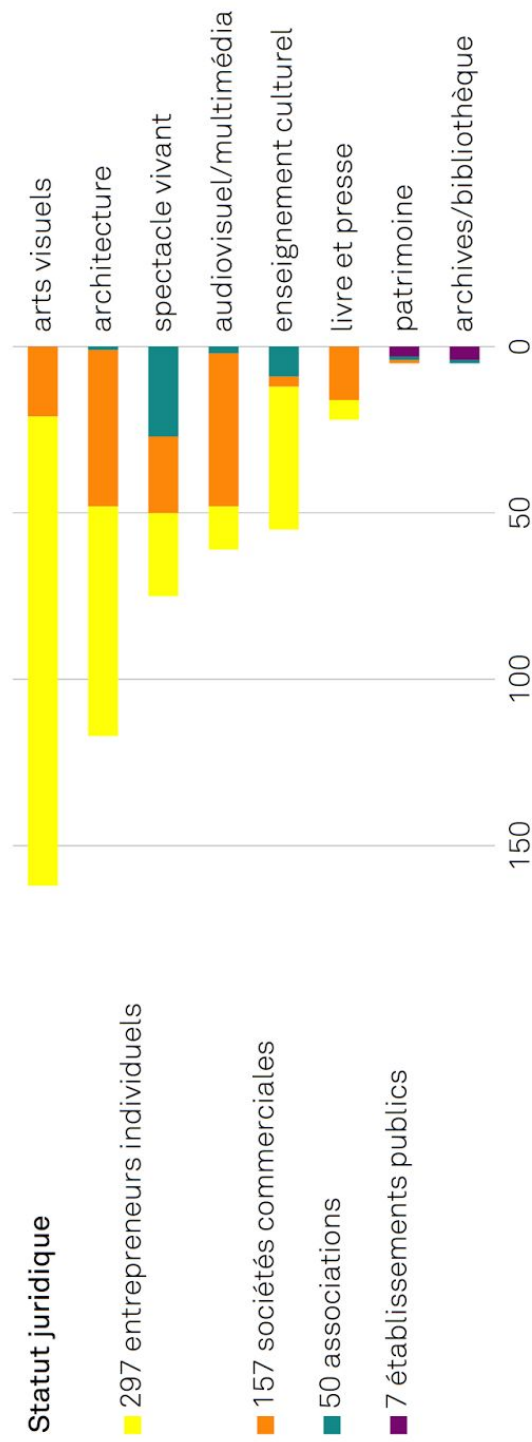


Note de lecture :
L'emploi artistique et culturel sur le territoire de l'agglomération de La Rochelle représente 16 % du niveau régional. Ce même emploi représente 49 % du niveau départemental.

5) Répartition des emplois artistiques et culturels salariés selon le domaine principal d'activité de l'employeur



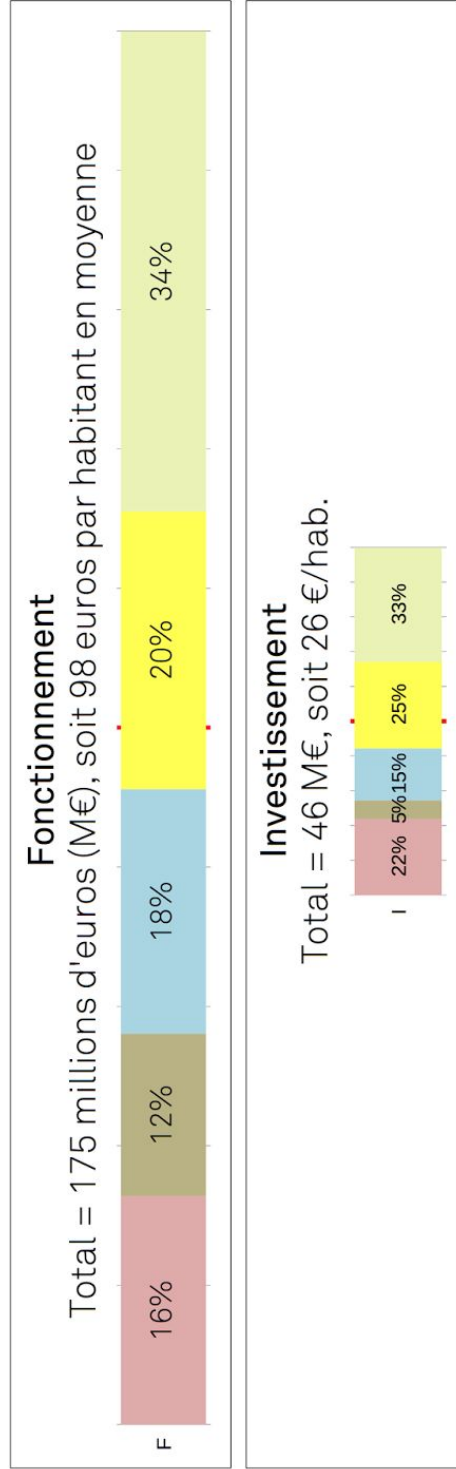
6) 214 « employeurs réguliers » des secteurs culturels et 297 entrepreneurs individuels dans l'agglomération de La Rochelle



source : Insee / REE 2012, L'A.

7) Le financement public de la culture - repères régionaux

Globalement **en région** (2012)



*État = DRAC et établissements nationaux sous tutelle de l'État (CNC, CNV, CNL)

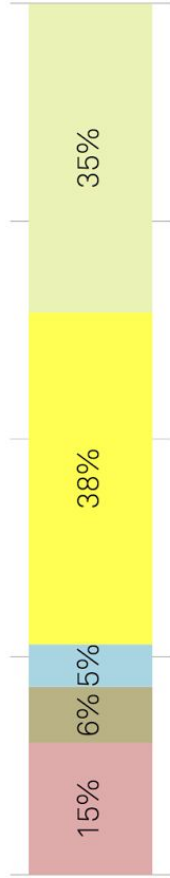
**EPCI = Communautés de communes et d'agglomération des Communes de plus de 10 000 habitants

source: L'A.

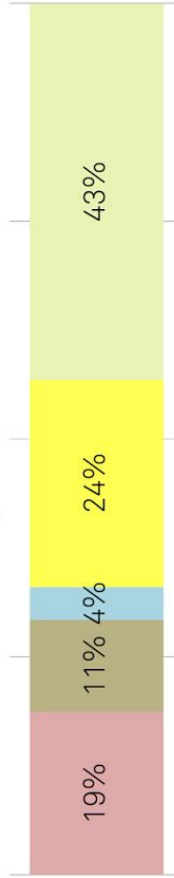
8) Dépenses publiques culturelles en faveur du territoire de l'agglomération

Dépenses de fonctionnement (2012)

Sur le territoire de l'agglomération de La Rochelle
25 M€, soit 172 €/hab.



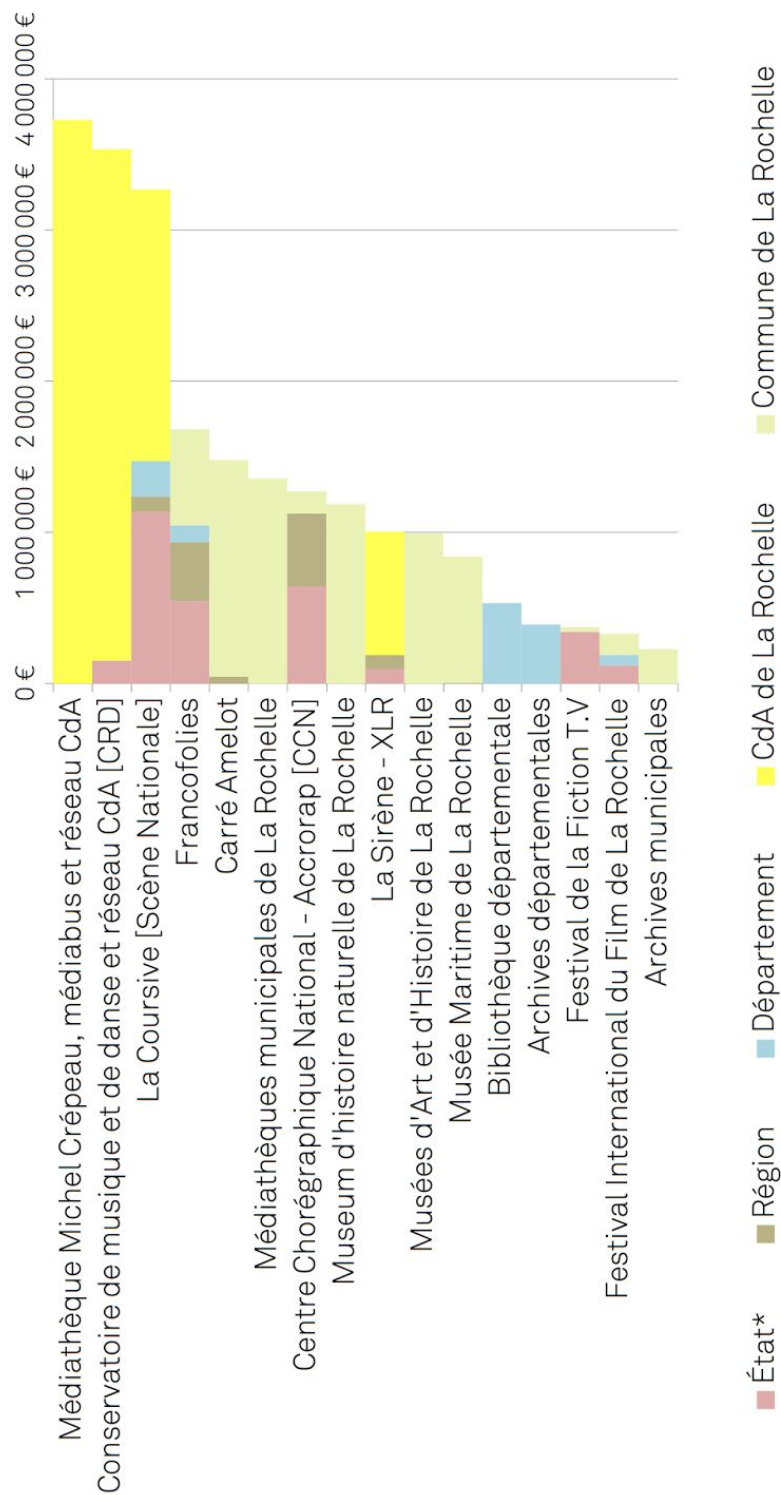
Ensemble des 4 agglomérations-préfectures de Poitou-Charentes
94 M€, soit 191 €/hab.



■ État* ■ Région ■ Département ■ CdA de La Rochelle ■ Commune de La Rochelle

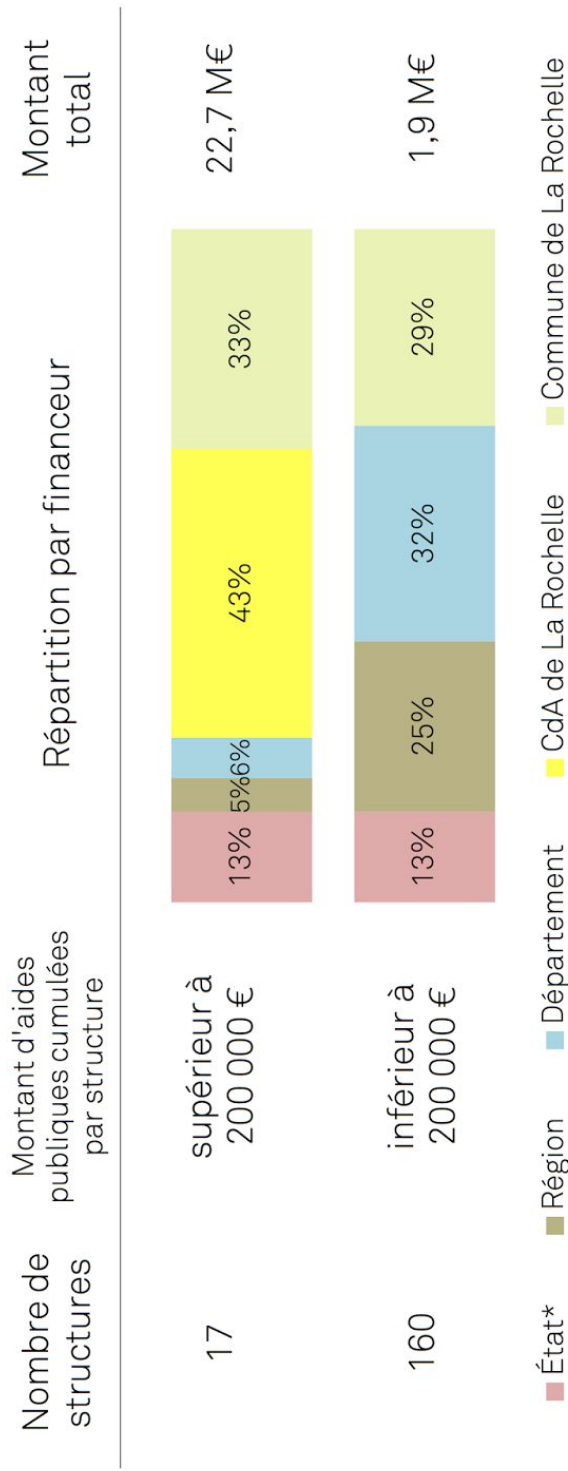
« La Rochelle Culturelle - 10 repères » - L'A. - 9 avril 2015

9) Financements publics croisés des structures culturelles de La Rochelle (2012)



« La Rochelle Culturelle - 10 repères » - L'A. - 9 avril 2015

10) diversité des financements publics de la culture sur l'agglomération de La Rochelle (2012)



Note de lecture :

17 structures culturelles du territoire de l'agglomération de La Rochelle bénéficient d'un montant d'aides publiques supérieures à 200 000 €, pour un total global de 22,7 millions d'euros, dont la CdA contribue pour 43 %, la Ville 33 %, l'État 13 %, le Département 6 % et la Région 5 %.